

NOTES ET INFORMATIONS

Sur les larves de *Culex hortensis* Fic. et de *C. deserticola* K. —

Dans un récent travail sur le genre *Culex* en Afrique du Nord (1), G. Sénevet indique les caractères différentiels qui lui ont paru « les moins mauvais » entre les larves de ces deux *Culex*. Avec raison il écarte le moyen de séparation que j'avais cru pouvoir donner comme le moins mauvais aussi (2), c'est-à-dire de considérer comme larves de *C. hortensis* celles qui n'avaient pas de touffes de soies entre les dents du peigne du siphon, alors que celles de *deserticola* en avaient. L'examen de nombreuses larves m'a montré depuis que *C. hortensis* pouvait très bien avoir des touffes de soies ainsi placées.

Le caractère différentiel le meilleur, selon Sénevet, est tiré d'un indice établi en tenant compte de la longueur (S) de la soie la plus basale du siphon par rapport à la longueur (L) du dit siphon, soit $\frac{S \times 100}{L}$. Avec *deserticola*, il obtient un indice moyen de 4,26 avec des extrêmes de 3,58 et de 4,90, et, avec *hortensis*, un indice moyen de 3,20 avec des extrêmes de 2,64 et de 3,629.

Il m'a paru intéressant de rechercher, sur des larves d'*hortensis* de France continentale et de Corse, d'une part, et sur des larves présumées de *deserticola* de Tunisie, d'autre part, ces mêmes indices.

J'ai calculé les indices sur des larves d'*hortensis* de Richelieu (Indre-et-Loire), de Clermont-Ferrand et Besse-en-Chandesse (Puy-de-Dôme), de Vichy (Allier), de Pornic (Loire-Inférieure) et de Vizzavona (Corse). En tout 75 larves. L'indice moyen est de 3,47, avec des extrêmes de 2,85 et de 4. Les extrêmes correspondent tous deux à des larves provenant de Richelieu. La série la plus uniforme est celle d'Auvergne (moyenne : 3,45 ; extrêmes : 3,15 et 3,67).

J'ai aussi examiné quelques larves provenant d'Afrique du Nord : Aïn Draham (Tunisie), 5 larves, avec un indice moyen de 3,25 et des extrêmes respectivement de 2,70 et de 4. Parmi des larves du Maroc, je n'en ai trouvé que deux utilisables, avec des indices de 2,85 et de 3,87.

Les larves de Tamerza (Tunisie), pêchées autrefois par M. Langeron, et que j'avais cru pouvoir attribuer en 1938 à *C. deserticola*, pour des

(1) Arch. Inst. Pasteur Algérie, XXV, 1947, p. 107.

(2) Arch. Inst. Pasteur Tunis, XXVII, 1938, p. 133.

raisons écologiques, sont utilisables au nombre de 14 et donnent un indice moyen de 3,70, avec un minimum de 2,86 et un maximum de 4,40, maximum supérieur à tous ceux cités plus haut.

Il est cependant difficile d'en conclure qu'il s'agit là de *Culex deserticola*. Tout ce que l'on peut dire c'est que leur indice moyen est supérieur à celui que Sénevet donne pour les *hortensis* authentiques d'Algérie, mais que cet indice est plus faible que celui qu'il donne pour des *deserticola* certains.

D'autre part, les chiffres trouvés pour les *hortensis* de France sont plus élevés que ceux donnant les indices des larves d'Algérie, sans toutefois que le maximum dépasse 4. Toutes les combinaisons sont possibles.

La question reste en suspens, et il n'y sera répondu que par l'examen d'adultes du Sud de la Tunisie.

J. CALLOT,

*Institut de Parasitologie,
Faculté de médecine de Strasbourg.*